

PRIX : 0 PIASTRES

Samedi 22 Août 1942

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Attaque de Dieppe

Cette tentative a démontré qu'il n'est pas facile de créer un second front en France et que cela est impossible cette année

Par le général ALI İHSAN SABIS

Le 19 août, mercredi, les Anglais ont encore une attaque par surprise, un peu de débarquement ou, si l'on prévoit encore, suivant la définition qu'en donnée, les Allemands, une action

Les communiqués des deux partis communiquent suffisamment de précisions au sujet des détails de ce débarquement de part et d'autre de Dieppe, sur le littoral méridional de la Manche. Si l'on admet que les opérations de débarquement proprement dites ont duré trois heures et celles de rembarquement également trois heures, il reste que l'on a pu livrer trois heures de lutte.

Bilan général

La lâche que les puissantes formations anglaises ont pu accomplir en moins de deux heures se résume comme suit : Descente d'une batterie allemande de 6 canons, d'un dépôt de munitions partenant à cette même batterie, d'une station de radio, d'une batterie anti-sérienne de petite taille, de 4 canons. En outre, au cours des opérations, 37 hommes allemands ont été abattus. En revanche, les pertes anglaises sont suivantes : 3 destroyers, 2 torpilleurs, 3 croiseurs ou grands destroyers, 2 transports gravement endommagés ; 35 avions anglais abattus, 28 tanks et 1800 prisonniers capturés, dont 60 officiers canadiens.

Le nombre des canons des navires qui représente 6 à 8 fois celui des Allemands détruits. Et l'on ne sait pas encore l'effectif des marins qui ont péri avec ces bateaux.

Les Allemands disent que les forces qui effectuent cette attaque présentent l'effet d'à peu près une division, qu'elles sont soutenues par de grandes forces terrestres et en avions et par de très importantes forces navales. S'il n'en était pas ainsi, d'ailleurs, on n'eût pas pu effectuer une attaque de ce genre. Indépendamment des nombreux transports, quelque 15 destroyers ou croiseurs ont encore 35 transports ou cargos. La première tentative avait réussi, si ce n'était pas à Dieppe ou, plus exactement, pour le débarquement de Krasnodar.

Vers Stalingrad

Moscou, 22. A.A. — Dans le secteur de Kotelnikovo, les Allemands sont parvenus à avancer vers Stalingrad. Mais ils ont été en butte à de violentes attaques russes.

Sur la rive orientale du Don

Moscou, 22. A.A. (Reuter). — Les Allemands sont finalement parvenus à traverser le Don au Sud Est de Kletskaya. Les forces qui ont effectué le passage se sont immédiatement

DIRECTOR:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

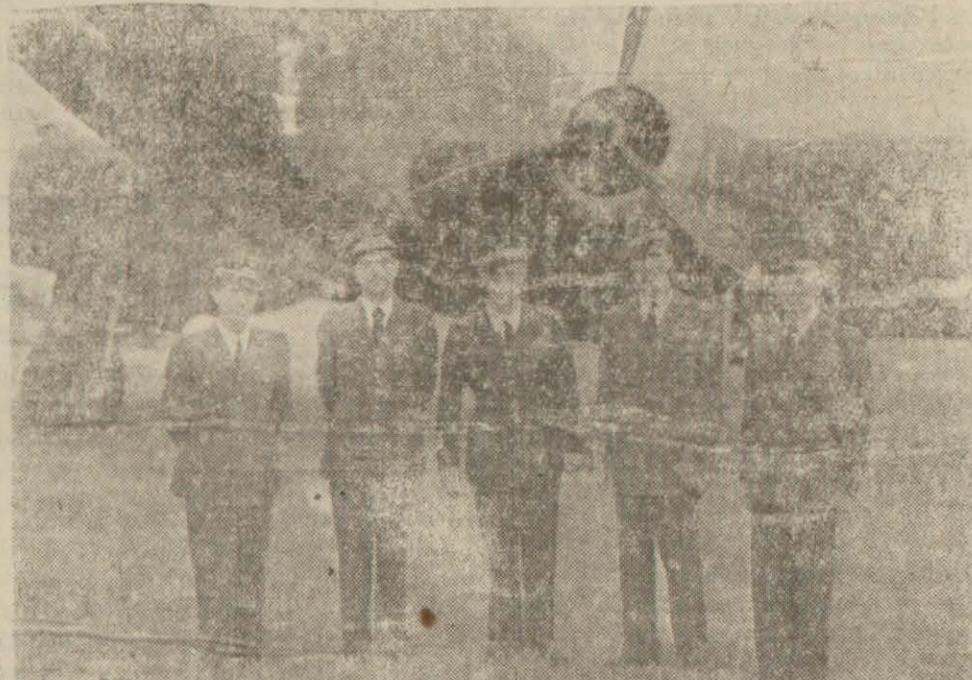
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

Le Chef National a visité Kayseri

Il s'est intéressé à la situation générale de la ville et a été vivement acclamé

Kayseri, 21. A.A. — Le Président de la République M. İsmet İnönü, parti en voyage d'études est arrivé ce matin à Ankara. Le chef de l'Etat a été salué en gare par le vali, les députés de la région, le commandant de la place, les présidents de la municipalité, du Parti régional et de la Maison du Peuple, le haut personnel du Vilayet, les délégations venues des kaza et une foule comp-

Le Chef National resta peu de temps en notre ville. Il visita le Parti et la Maison du peuple et après s'être renseigné auprès des intéressés et du peuple de la situation générale du Vilayet quitta Kayseri à 9 heures 40 dans son train spécial pour aller visiter l'Institut rural de Pazarören.


L'équipage de l'appareil italien qui a réalisé le vol Italie-Japon et retour

La tentative des Soviétiques d'arrêter les Allemands à l'Est du Don a échoué

Nouveaux reculs russes au Caucase

Vichy, 22. A.A. — Les offensives retranchées en creusant des tranchées couronnées de succès des armées de Bock continuent. A l'Est de la boucle du Don, les Russes ont tenté d'arrêter les Allemands, mais ils n'y sont pas parvenus.

Au Sud-Est de Kletskaya, les Russes ont encore reculé. Un recul s'est produit aussi au Sud de Krasnodar.

Sur les secteurs du Centre et du Nord

Berlin, 21. A.A. — De sources militaires autorisées on communique les renseignements suivants au sujet de la situation sur certains secteurs du front de l'Est.

Une colline qui avait été le théâtre de violents combats à l'Est de Viasma a été prise d'assaut par les Allemands qui s'y sont installés de façon définitive.

Dans le secteur de Rjev, l'ennemi a poursuivi ses attaques le 19 août. Au Sud-Est de Rjev, on s'est battu en plusieurs endroits corps à corps et à la bombe à main. L'ennemi qui avait pénétré en un de nos points d'appui en a été rejeté.

Aux abords d'une tête de pont sur le (Voir la suite en 4ème page)

Difficultés de ravitaillement en Palestine

Troubles en Syrie

Vichy, 22. A.A. — Les difficultés de ravitaillement en Palestine, à Tel Aviv et à Haïfa continuent.

Des troubles ont lieu en Syrie. La voie ferrée Alep-Beyrouth a été interrompue en plusieurs points.

Un jugement italien sur l'affaire de Dieppe

Quelques points qui suggèrent de sérieuses réflexions

Rome, 21. — Le critique militaire de l'agence Stefani souligne qu'en Italie on a appris non sans surprise les détails techniques du débarquement anglo-américain à Dieppe. Il est étonnant, en effet, que les contingents débarqués, après avoir pris pied sur la plage, n'aient pas tenté d'attaquer et de surmonter la falaise qui longe la côte et au-delà de laquelle se trouve la véritable ligne de défense allemande.

Du point de vue d'une tentative sérieuse d'invasion, ce simple débarquement sur la côte s'est avéré une entreprise de trop faible envergure qui, d'autre part, ne saurait revêtir même pas la valeur d'une véritable et fructueuse expérience.

Il est stupéfiant, en outre, que les formidables forces navales et aériennes qui ont appuyé la tentative n'aient pas soutenu ultérieurement l'action lorsqu'elles se rendirent compte que l'effet de surprise était manqué et que les hommes débarqués n'auraient pas échappé à l'aventure que par la mort ou la captivité.

La tactique de toujours...

La retraite immédiate de forces aussi puissantes confirme une tactique qui a toujours été suivie par les Anglo-Saxons. En présence de difficultés imprévues ils rebroussent toujours chemin. Mais elle ne témoigne certes pas en faveur du mordant et de l'esprit de sacrifice des Anglo-Nord-Américains. Ces derniers ont prouvé une fois de plus, dans cette entreprise, qu'ils sous-estiment la valeur morale au combat au profit de la richesse des moyens. Mais il faut souligner qu'au débarquement, ils n'ont révélé non seulement aucune idée originale mais même pas l'emploi de méthodes d'armes nouvelles.

La note de bonne humeur

Londres, 22 A.A. — Le Haut-commandement anglais a télégraphié (?) à la population de Dieppe ses remerciements pour les facilités qu'elle a accordées au cours du débarquement. Il est dit dans cette dépêche :

« Par votre sang-froid, vous avez aidé le mouvement. Vous avez facilité notre situation. Lorsque nous aurons besoin de votre aide active, nous vous en informerons. »

N.D.L.R. — On sait que le bombardement anglais à Dieppe a fait 36 morts et 63 blessés parmi la population française.

La presse turque de ce matin

VATAN

De quoi sommes-nous partisans, de quoi ne le sommes-nous pas?

M. Ahmet Emin Yalman condamne certains commentaires qu'un ou deux journaux ou revues ont publiés à propos de la déclaration du président du Conseil sur le nationalisme turc qui est « extensif » et non « restrictif ».

Au sujet des événements sur le front de l'Est, on peut remarquer deux tendances fort nettes : les uns désirent la victoire des Allemands, les autres ceux des Russes. Or, pour des nations comme la nôtre, qui n'utilisent pas d'autre mesure que celle purement humaines, il ne saurait y avoir qu'un seul désir : voir s'émuover et disparaître toute arme d'agression et voir abolir, dans le monde, le recours aux armes en tant que moyen d'action.

Tant que des forces d'agression existent dans le monde, tout ce que nous demandons c'est qu'elles puissent s'équilibrer et se neutraliser réciproquement.

Il convient de s'arrêter aussi sur la question territoriale. Les membres de la Ve Colonne, s'affublent d'un masque nationaliste et proclament : « Ne laissons pas échapper l'incomparable occasion qui nous est offerte d'accroître notre territoire ! » L'attrait des accroissements territoriaux est certain, surtout pour une nation qui possédait un grand empire et dont beaucoup de parties ont été arrachées dans un laps de temps qui n'excede pas la durée de l'existence d'un homme d'âge moyen. Mais remercions le ciel de ce que la Turquie a éprouvé de la façon la plus amère ce que signifie posséder un grand empire. Qu'avons-nous besoin de nouveaux territoires ? Allons-nous remplir le rôle de gardiens pour le compte d'autrui ?

...Une nation qui a à travailler pendant des générations entières sur ses propres territoires ne saurait avoir le droit d'abandonner cette tâche positive qui sollicite son effort, pour courir après des aventures. Et se laisser entraîner à de pareilles aventures, ce serait trahir le dépôt sacré d'Atatürk.

D'ailleurs, dans ce pays, la plupart des agents de la cinquième colonne ou de ceux qui subissent leur influence sont gens qui ne pourraient assurer leur existence au sein de la société à la faveur d'un travail régulier et constant, ce sont les mécontents, les gens sans position stable. Et ce sont aussi quelques gens simples qui, sous l'impulsion du sentiment, se laissent prendre aux rôts de ces agents.

La nation turque est à ce point guérie des aspirations territoriales qui, depuis des milliers d'années, ont fait de la guerre et de la lutte l'état normal du monde, qu'elle a fait sienne la cause du droit et de la sécurité et elle n'a d'autre aspiration que de voir créer un monde où ces principes régneront de façon exclusive.

VAKIT

Bugaristanın
Büyüklerin
hakimiyeti
ve Bulgar muharrer
enindeki

L'Allemagne, pays de la discipline...

M. Asim Uz constate qu'en dépit de la raréfaction de certains articles, les prix sont toujours, en Allemagne, à peu près ceux d'avant la guerre : c'est l'effet de ce que l'on a appelé le « pris stop ! »

Si l'on considère tout ce qu'un citoyen peut obtenir, avec les 120 points de sa carte de ravitaillement, on peut rendre compte du degré de sévérité,

auquel on est parvenu en ce qui a trait à l'habillement. Pourtant, nous avons eu beau parcourir l'Allemagne d'un bout à l'autre, nous n'avons vu nulle part des gens qui fussent mal mis ou sales. Malgré les restrictions sur la nourriture, vous ne verrez nulle trace de misère physiologique. C'est pourquoi ceux qui croient que l'Allemagne pourrait s'effondrer en quelques années sous l'effet des privations, se trompent fort. Et un pareil effondrement est particulièrement impossible pour la génération actuelle qui conserve le souvenir très vif de la paix de Versailles, qui avait été le résultat du désir de paix qui s'était manifesté à la suite des fameux 14 points de Wilson.

Au contraire, pourtant on se prépare à affronter avec résolution un nouveau hiver de guerre.

L'opinion dominante dans les milieux allemands est que, cette année, l'armée allemande pourra maintenir en sa possession les rives de la Volga, s'assurer les pétroles de Bakou, priver les Russes de cette source de force, rendre absolument inoffensif pour l'Europe le monde bolchévik réfugié derrière l'Oural. Alors un ordre européen se suffisant à soi-même pourra être facilement créé.

Une Europe se suffisant à elle-même, tel est d'ailleurs, pour le moment, le projet de paix de l'Allemagne. La conviction des Allemands est que, dans le cas où cela serait réalisé, on pourrait assurer à l'Europe une vie normale, en attendant que les Anglais et les Américains en aient assez de la guerre.

Tasviri Eskiār

On a arrêté également le fils de Gandhi !

Les fautes suivent les fautes, constate l'éditorialiste de ce journal. Un malheur ne vient jamais seul disent les Français ; une faute non plus !

Ce fut sans nulle doute une grande faute de la part des Anglais, au milieu des difficultés auxquelles ils sont en butte, de provoquer aussi un soulèvement aux Indes.

Ils sont renommés pourtant comme ne faisant pas de fautes politiques. Dans les grandes questions, celles qui sont vitales pour eux, ils se montrent toujours clairvoyants, prudents et sages. Ils prévoient vingt ou trente ans à l'avance les dangers qui pourront se présenter. Et c'est sans doute grâce à cette habileté qu'ils ont pu, eux qui ne sont que quarante millions de citoyens (moins de quarante millions si on exclut les Ecossais, qui sont considérés comme des Anglais de seconde catégorie) créer et maintenir le plus grand empire du monde.

Néanmoins il leur arrive de commettre de temps à autre de lourdes fautes. Comment ne pas rappeler la tragique affaire dite de Danichway. A la suite d'un incident futile, l'égorgement de quelques pigeons, huit Egyptiens avaient été pendus. Un jeune Egyptien, ardent et cultivé, qui avait fait d'excellentes études à Paris, Mustafa Kâmil pâas, se saisit de l'incident pour soulever, par ses discours enflammés, toute l'Egypte. C'est lui qui inculqua aux Egyptiens l'idée et le désir de l'indépendance. N'était sa fin prématurée due à la tuberculose, l'Egypte aurait obtenu beaucoup plus tôt, grâce à lui, son indépendance.

Le traitement infligé à la Turquie, durant l'armistice, constituait aussi une faute grave. La déportation à Malte, après les douloureux événements du 16 mars, de ceux qui soutenaient la cause nationale n'a eu d'autre résultat que de renforcer leurs convictions et leur résolution. Dès son retour de Malte, l'auteur de ces lignes avait fondé le « Tevkidi-Eskiār » et, malgré la censure rigoureuse des autorités d'occupation, il avait soutenu, dès son premier numéro, avec beaucoup d'ardeur, la cause nationale.

Le fils de Gandhi dirigeait le journal Voir la suite en 3ème page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET Les marchandises non retirées des douanes

Durant son séjour à Istanbul, le ministre du Commerce M. Behçet Uz s'est intéressé tout particulièrement au cas des marchandises, pour une valeur de plusieurs millions de L. q. qui se trouvent en douane et qui n'ont pas été retirées par leurs destinataires.

A la suite de l'enquête ordonnée à ce propos par le ministre, il a été constaté qu'il se trouve parmi ces marchandises, beaucoup d'articles dont le besoin se fait intensément sentir sur notre place. Mais sous mille et un prétextes, leurs propriétaires s'obstinent de les retirer. Dans certains cas, il n'est pas possible d'identifier les destinataires des marchandises en question autrement que contre présentation du connaissement.

Le ministre a donné ordre aux intéressés d'accorder un délai de 15 jours pour le retrait des marchandises en question, après quoi celles-ci seront requisisitionnées, aux termes du décret-loi No 14.209 et de l'article 32 de la loi pour la protection nationale. On les mettra alors en vente par les soins des Coopératives et des Unions. La Direction régionale du commerce avait déjà fait certaines communications dans ce sens, on en fera d'autres, d'urgence, à tous ceux qui n'en avaient pas encore reçu. La question sera réglée de façon définitive dès le retour du ministre à Ankara.

Ajoutons que parmi les marchandises dont il s'agit il y a des produits manufacturés, des fils de jute, du matériel

électrique, des articles en fer, des clous, du fil de fer, des produits pharmaceutiques et chimiques et beaucoup d'autres articles qui sont très rares sur la place ou en ont complètement disparus.

Les Unions d'importateurs et d'exportateurs seront elles abolies ?

On affirme que le ministre du Commerce, au cours de ses études en ville a conclu à l'opportunité des Unions d'importateurs et d'exportateurs, sous prétexte que leur activité passée aurait été insuffisante. Mais il reconnaît la nécessité de réformer le fonctionnement. Dans cet ordre d'idées, il est question de scinder l'Union actuelle en deux unions différentes, les importateurs et les exportateurs, nombre des membres des conseils administratifs de toutes les unions réduit à deux, choisis parmi les importateurs et les exportateurs. Et ces conseils d'administration fonctionneront sous le contrôle du secrétaire général des Unions, en tant que représentant du ministère du Commerce.

Suivant une autre version, il question de transformer les Unions actuelles en une vaste Société au capital de 100 L. q. à souscrire par les importateurs et exportateurs. Cette même société se chargera aussi de la distribution, dans le pays, des marchandises importées.

Evidemment, il ne s'agit dans cela que de rumeurs et le Dr Behçet n'a pas encore dit son dernier mot à propos.

La comédie aux cent actes divers

A LA SORTIE DU BAR

Hieran est une jeune et jolie femme qui fait partie du personnel du bar « Londres », à Beyoglu. Les nécessités de son emploi lui permettent de faire beaucoup de connaissances, surtout parmi les gens fortunés qui peuvent affronter sans trembler les rigueurs du « coup de feu et qu'une addition n'effraie pas. Et après avoir poussé à la consommation dans le local où elle sert, il arrivait parfois, à cette jolie fille, d'aller continuer à consommer pour son propre compte chez des clients de son choix.

C'est ainsi qu'avant-hier nuit, elle était sortie du bar à 1 heure, en compagnie d'un commissaire très connu, M. Refik. Et elle l'avait accompagné dans son luxueux appartement de Cihangir. Il paraît que là, tous deux, ont continué à boire.

Le fait est, en tout cas que vers l'aube, ladite Hieran, grièvement blessée à la poitrine, était conduite en toute urgence, en auto, par M. Refik à une des cliniques privées de notre ville. Naturellement, on prévint la police et une enquête a été immédiatement entamée.

M. Refik affirme que la jeune femme s'est blessée de façon purement accidentelle; elle se serait tombée en tenant un couteau qui aurait pénétré dans la poitrine.

Certains indices relevés sur les lieux par les détectives de la police semblent indiquer que les choses se sont passées de façon différente et qu'il y a eu crime.

Hieran est dans le coma et n'a pu faire aucune déposition.

M. Refik a été arrêté.

pleine rue, sous les yeux de la jeune fille soudain affolée, cherchait à séparer les combattants.

Par malheur, Yani avait sur lui un poignard et parvint à le tirer et à le planter en plein cœur de son adversaire. Le coup fut littéralement foudroyant. Tandis qu'on relevait le corps du malheureux jeune homme, Yani, hélas, par ce qu'il venait de faire, s'est laissé arrêter sans un geste.

La plaignante est très jeune et, ma foi, jolie. Elle est entrée au tribunal avec une prenante aisance, sûre de sa personne et doute aussi de son pouvoir de séduction.

A ses côtés, le prévenu, un grand garçon brun, est beaucoup plus embarrassé.

Seher, c'est le nom de la dame, explique avec volubilité. Qu'il nous suffise d'expliquer que ce vaux rien de Lâtfî entre tous les pauvres ivre à la maison, qu'il bat cette pauvre et, ce qui est plus grave, qu'il en a fait la du quartier. Avant hier soir encore, pas plutôt passé la porte qu'il se mit à lui pliquer des coups à tour de bras.

— N'en pouvant plus, j'ai appelé. Des voisins sont accourus et l'ont livré au bœuf. Des voisins

— Chaque fois qu'il m'arrive de prendre un verre, explique à son tour le prévenu qui est menuisier de son état, ce sont des scélérats à n'en plus finir. Avant hier soir, Seher avait même préparé un bâton ! Et elle s'en est servie pour me flanquer une volée effrayante. Je voulais même temps, elle criait au secours. Des voisins

— Quels sont vos rapports ? interroge le juge. — Il est, c'est à dire... Bref, nous vivons ensemble, avoue Seher, soudain confuse.

— Amant et maîtresse, conclut le juge.

On interroge les témoins. Aucun d'eux n'a assisté à la scène qui s'est déroulée dans Seher. Ils ont entendu seulement pour inciter mais cela ne suffit pas évidemment pour acquitter Lâtfî. Il est donc acquitté.

Il s'en va du tribunal, très droit, sans même un regard pour Seher.

— Tu as eu tort, dit à la sortie une amie, la plaignante débouée; tu l'as perdu définitivement.

— Bah affirme Seher, il me reviendra bien. Ou veux-tu qu'il aille ? Au fait, elle doit en avoir plus long que nous, sous ce rapport.

RIVAUX

Yani et Pavli étaient deux jeunes gens de quelque 26 à 27 ans qui logeaient dans une même maison, au No. 27 de la rue Hamalbaşı. Autrefois bons amis, ils étaient en froid, depuis un certain temps, tous deux s'étant épris d'une même jeune fille, habitant dans le voisinage.

Cette dernière, une coquette achève, enrougeant l'un et l'autre par une égale amabilité unie à une égale réserve, quant à l'essentiel.

Avant-hier, Yani sortit brusquement, vers le soir, après s'être fait beau, avoir lissé sa chevelure et rectifié, on les tapotant, les plis de son mouchoir de poche en soie. Pavli en conclut qu'il devait avoir rendez-vous avec leur commune belle, et il le suivit. Effectivement, la jeune fille attendait au tournant de la rue.

Ce spectacle exaspéra le jaloux, qui se précipita sur son rival, les poings serrés. L'autre le reçut avec une résolution pour le moins égale à la sienne. Et une rixe violente s'engagea en

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

... d'important en Egypte. — defense des convois contre appareils britanniques abattus ... — Communiqué No. 21 AA. — Quartier Général des forces italiennes : ... le front égyptien rien d'important ... réitérées des appareils contre nos convois naviguant la Méditerranée n'ont eu aucun succès ; les navires poursuivirent leur route atteignant les portes de destination. L'escorte aérienne intervenant promptement et efficacement, abattit en combat, sans subir pertes, cinq appareils adversaires. Un sixième fut descendu par un avion de reconnaissance, deux autres tombèrent en flammes après le tir de nos contre-torpilleurs.

Rome, 21 A. A. — Un additif au communiqué précise : ... actions contre les convois adversaires qui ont vaincu un de nos convois l'escadrille des chasseurs aux ordres du lieu-pilote Adriano Perce se disent particulièrement abattant quelques pertes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Nouveaux progrès au Caucase. — La Luftwaffe contre les navires soviétiques. — Des forces soviétiques encerclées au sud-est du Caucase sont anéanties. — Les bombardements de la RAF : neuf appareils détruits. — Le bilan du coup de main de Dieppe.

Rome, 21 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

... le Caucase les troupes allemandes ont réalisé de nouveaux succès nonobstant la résistance acharnée de l'adversaire. ... le détroit de Kertch l'artillerie incendia un transport ennemi dans la mer d'Azov les dragueurs allemandes causèrent sans perte deux navires de surveillance soviétiques faisant partie de l'escadre ennemie qui ont rencontré des prisonniers.

... le front du Don les Soviétiques ont à plusieurs reprises de tentatives réussies. L'aviation allemande changea un bateau fluvial. ... la Volga trois transports et l'Etat de Viazma et près de Rjev.

... les positions ennemis furent bouleversées par le feu des armes terrestres. Les tentatives soviétiques furent avec des parties sanglantes.

... du lac Ilmen, les forces encerclées depuis plusieurs jours durant la nuit dernière l'Allemagne. La RAF perdit pendant la nuit dernière neuf avions durant la repliante.

... renouvela durant la nuit ses attaques contre le

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, 22 AA. — Communiqué so-

port militaire de Portsmouth. Des bombes de gros et très gros calibres causent des destructions dans les chantiers et les ports.

Les pertes ennemis durant la tentative de débarquement sur le littoral de la Manche effectuée le 19 août s'élèvent à 2095 prisonniers dont 617 blessés. Les soldats ennemis tués et noyés ne furent pas encore dénombrés. Le nombre des appareils ennemis abattus durant cette tentative augmenta de 112 à 127. Les pertes de la Luftwaffe baissèrent de 37 à 35 appareils jours furent anéantis. Des attaques ennemis contre une tête de pont de Volchov et contre le front d'encerclement de Petersbourg ont échoué.

Dans le golfe de Finlande la Luftwaffe coula un dragueur de mines soviétique et endommagea gravement un deuxième. L'aviation finnoise coula le 19 et le 20 août deux submersibles soviétiques. La nuit dernière l'aviation rouge effectua des vols d'harcèlement sur les territoires du Gouvernement général et de l'Allemagne orientale. La population civile de Varsovie subit quelques pertes.

COMMUNIQUES ANGLAIS

C combats aériens

Londres, 21 A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Un hydravion ennemi fut détruit dans la Manche ce matin par nos chasseurs. Un de nos chasseurs est manquant.

Deux bombardiers ennemis furent détruits au-dessus de pays au cours des heures diurnes de mercredi. Un de nos bombardiers fut abattu dans la mer au large de la côte méridionale.

Trois navires allemands furent atteints la nuit dernière au large des côtes hollandaises lorsque des avions du type « Hudson » du service côtier attaquèrent un convoi ennemi. Aucun avion ennemi ne fut perdu au cours de cette attaque.

Les « forteresses volantes » Londres 21. AA. — Communiqué du quartier général du théâtre européen des Etats-Unis.

31 forteresses volantes « B 1 » de l'armée américaine furent attaquées aujourd'hui au-dessus de la mer du Nord par 20 ou 25 « Fockwulfs » 109. Au cours d'une bataille aérienne de 20 minutes 6 chasseurs ennemis furent détruits ou endommagés.

Un obus ennemi explosa dans la carlingue d'une forteresse volante tuant un pilote et blessant un autre. Un autre obus ennemi détruisit 2 moteurs de cet avion. La forteresse fut atteinte en de nombreuses parties, mais aucune autre victime ne fut faite.

Tous nos avions atterrissent saufs.

La guerre en Afrique Le Caire, 21. AA. — Communiqué britannique du Moyen-Orient :

Du 19 au 20 août l'activité de patrouilles a continué et il y eut des duels d'artillerie dans les secteurs central et méridional. Il n'y eut rien à signaler concernant nos forces terrestres ni il y eut aucune opération aérienne importante.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats Londres, 22 AA. — Communiqué so-

Le peintre Osman Çizen à l'Exposition de Galatasaray

D ux portraits expressifs

Osman Çizen est, parmi les peintres du Groupe de l'Union des Beaux-Arts, l'un des plus sympathiques, — l'un de ceux aussi qui affirment une personnalité nettement définie. Il n'est pas de ceux qui inondent les expositions de leur production ; plus qu'au nombre, il tend à la qualité. Mais ses toiles s'imposent tout de suite aux yeux des connaisseurs comme aussi des profanes.

La première œuvre signée de lui qu'il nous avait été donné de voir — un portrait de Mme Anita Campaner — nous avait séduit par l'expression de leurs qualités principales est précisément de savoir revenir sur leurs fautes, et de savoir, quand il le faut, faire montre de douceur. Il est donc probable qu'ils choisissent une voie de modération à la suite de la réaction rencontrée par leurs premières mesures de sévérité.

Et ce sont ces préoccupations qui ont

induit aux Anglais à appliquer la politique de violence que nous les voyons suivre aux Indes. Toutefois, l'une de leurs qualités principales est précisément de savoir revenir sur leurs fautes, et de savoir, quand il le faut, faire montre de douceur. Il est donc probable qu'ils choisissent une voie de modération à la suite de la réaction rencontrée par leurs premières mesures de sévérité.

Et ce sont ces préoccupations qui ont induit aux Anglais à appliquer la politique de violence que nous les voyons suivre aux Indes. Toutefois, l'une de leurs qualités principales est précisément de savoir revenir sur leurs fautes, et de savoir, quand il le faut, faire montre de douceur. Il est donc probable qu'ils choisissent une voie de modération à la suite de la réaction rencontrée par leurs premières mesures de sévérité.

En tout cas, après l'arrestation de Gandhi, qui était un chef national très écouté, celle du rédacteur en chef d'un journal très influent ne pouvait ne pas entraîner des inconvenients graves. Les Anglais, qui s'en sont rendu compte par d'autres expériences également, ne tarderont pas, croyons-nous, à remettre en liberté père et fils. Dans les circonstances actuelles, la question des Indes ne saurait être réglée à la faveur de la nervosité, mais à la faveur de la douceur.

KDAM Sabah Postası

3

La bataille des Océans

M. Abidin Dauer reproduit les chiffres donnés de sources anglaise, américaine et allemande, au sujet de la guerre sous-marine et conclut :

On constate qu'il est impossible de s'orienter au milieu des chiffres contradictoires fournis de part et d'autre tant au sujet du tonnage coulé qu'au sujet du tonnage construit.

Ce qui est certain, en tout cas, c'est qu'aujourd'hui les Anglo-Saxons sont tenus, avant tout, de gagner la bataille des Océans. Et pour cela, il ne suffit pas de construire plus de navires que l'adversaire ne parvient à en couler ; il faut aussi réduire le nombre des navires que l'on coule. Car avec ces navires des cargaisons fort précieuses vont au fond de la mer. Les espoirs de victoire des Alliés sont subordonnés avant tout à la victoire dans la bataille des Océans. Le ravitaillement de l'Angleterre en denrées et en matières premières, les secours à l'U.R.S.S. et à la Chine ; la situation sur le front d'Egypte et à Malte ; le front des Indes qui doit recevoir des armes et du matériel ; celui d'Australie, comme aussi la création du second front en dépendent directement. Sans tonnage suffisant, les Alliés ne pourront pas non seulement mener avec succès une guerre offensive, mais maintenir simplement une défensive suffisante.

M. Hüseyin Cahit Yalçın, dans un article qu'il a laissé à la rédaction du « Yeni Sabah » avant son départ pour l'Angleterre, félicite ironiquement M. Goebbels pour avoir pu garder le silence en présence des terribles attaques aériennes menées contre l'Allemagne.

M. Yanus Nadi, dans le « Cumhuriyet » et la « République » se demande que fait la France...

Sahibi: G. PRIMI
Umumi [Neşriyat Müdürü]:
CEMIL SIIFI
Münakas Matbaası:
Galata, Gümrük Sokak No 52.

L'attaque de Dieppe

(Suite de la première page)

28 mars, à Saint-Nazaire, ils avaient perdu 1 destroyer, 4 torpilleurs et 9 vedettes et avaient laissé sur place 300 prisonniers. Si l'on compare les pertes qu'ils viennent de subir cette fois à leurs pertes précédentes, on constate que celles en prisonniers sont 15 fois plus importantes; celles en navires sont triples ou quadruples. En outre, beaucoup d'avions et de tanks ont été perdus.

Si l'on voulait créer réellement un second front...

Il faut conclure, du nombre même des prisonniers capturés et du matériel détruit, que les Anglais et leurs alliés ont mis en ligne l'équivalent d'une division avec 300 à 4000 avions. La présence d'une seconde vague de troupes de débarquement, à bord de 35 transports, démontre que l'opération avait une importante très supérieure à celle d'une attaque de caractère provisoire.

On a donc voulu donner un petit appui à ceux qui demandent la création d'un second front. Si, pour débarquer une division, il faut 35 transports, 15 navires de guerre, 300 à 400 avions, pour débarquer 100 divisions, il faudrait donc pouvoir engager en une seule fois 3500 transports, 35.000 avions, 3.000 à 4.000 tanks. Et une opération de débarquement d'aussi grand style devrait être tentée en 10 ports à la fois.

On a donc donné une conférence pratique ou une démonstration appliquée à ceux qui voudraient que le second front soit créé en France, en leur indiquant comment et au moyen de quelles forces cela devrait être réalisé et quel pourrait en être le résultat.

Dans notre article paru dans le «Tasvir Efkâr» du 31 mars, commentant l'attaque contre Saint-Nazaire, nous avions constaté qu'elle avait été menée avec la participation de peu de forces et sur une échelle restreinte. Les tentatives précédentes sur les côtes de la Manche avaient été encore plus insignifiantes. Et nous avions ajouté que si ces tentatives étaient exécutées avec l'appui des forces aériennes, sur une échelle plus considérable, elles auraient pu permettre de réaliser des destructions d'une certaine importance.

Quoique cette fois les Anglais paraissent avoir profité de leurs expériences précédentes, ils n'en ont pas moins conduit leur action avec une certaine hésitation et avec une certaine insuffisance de moyens. Cette tentative qui a duré 9 heures et qui s'est achevée par un insuccès a démontré à tout le monde amis et ennemis, que ce n'est guère chose facile que de créer un second front en France; et que c'est en particulier chose impossible cette année. Cette première action, entreprise après cinq mois d'interruption n'est pas de nature à justifier beaucoup de satisfaction ni beaucoup de sécurité.

La défense allemande a bien fonctionné

On se rend compte que l'attaque anglaise n'a pas pris les Allemands au dépourvu. La preuve en est dans la destruction par l'artillerie de 5 navires de guerre et 2 transports. Quant au fait que les Anglais aient pu gagner la côte française, il faut considérer que, sur terre comme sur mer ou dans les airs, toute attaque préparée de longue main et soigneusement conçue obtient toujours un succès de début; mais le succès ne consiste pas à porter un premier coup ou à gagner la terre. Cela équivaut à donner à son adversaire un brusque soufflet, de but-en-blanc. Le succès d'une attaque se mesure aux dommages causés à l'adversaire sur les lieux de l'attaque, aux destructions provoquées au nombre des prisonniers et du butin pris, et à la possibilité de conserver les territoires où l'on a débarqué. Les pertes de tout genre subies cette fois par les Anglais ne démontrent guère que leur opération ait été couronnée de succès.

La défense allemande, par contre, est satisfaisante du point de vue des règles

Déclarations fort nettes du ministre du Commerce

Nous ne laisserons pas libre cours à des activités qui ne connaissent pas de règlement

Le ministre du Commerce, le Dr. Behcet Uz a fait d'intéressantes déclarations à la presse au sujet de ses constatations en notre ville.

— On verra prochainement les effets des décisions qui seront prises sur la base des renseignements que j'ai puisés auprès des intéressés et de mes observations personnelles. Je puis vous dire dès à présent cela: la nécessité s'impose de travailler en conformant les conditions de nos importations et de nos exportations aux nécessités économiques des pays étrangers avec lesquels nous sommes en relation et de fixer rapidement la direction dans laquelle devra se développer notre activité commerciale.

Il convient d'écartier certaines interventions inutiles qui portent atteinte au but qui était visé par la création d'un second front. Si, pour débarquer une division, il faut 35 transports, 15 navires de guerre, 300 à 400 avions, pour débarquer 100 divisions, il faudrait donc pouvoir engager en une seule fois 3500 transports, 35.000 avions, 3.000 à 4.000 tanks. Et une opération de débarquement d'aussi grand style devrait être tentée en 10 ports à la fois.

Nous veillerons à ce que nos produits soient vendus, pour l'exportation, au prix maximum, sans toutefois provoquer une cherté artificielle de nos articles d'importation et nous intensifierons l'effort tendant à éviter les fluctuations de prix qui sont une source d'inconvénients.

Nous instituerons, dans les unions, une

forme d'administration qui ne soit pas toutefois de nature à paralyser les efforts que l'on fait en vue de fortifier et de renforcer l'activité individuelle.

En tout cas, nous ne laisserons libre en aucune façon une activité qui ne connaît d'autre règle ni d'autre limite que celle de son propre intérêt.

Dans les conditions où nous nous trouvons, nous faisons une large part à la répartition équitable de l'effort et des avantages entre tous les concitoyens, à l'esprit de patriotisme à la compréhension du juste bénéfice, qui est le fruit du travail. Mais si les petits intérêts individuels méprisables tendent à nous frustrer des heureux résultats que nous attendons de l'application de nos mesures, nous nous trouverons face à face avec les lourdes conséquences des actions de ce genre. Nous sommes convaincus que toutes nos mesures sont étayées par l'esprit national et la conscience.

Le but du gouvernement, en ce qui a trait à l'entrée dans le pays des articles d'importation et à leur distribution est de favoriser le monde du commerce et du travail dans le cadre de bénéfices légitimes, tout en ne permettant pas d'exploiter les masses de consommateurs. Nous jugeons avantageux, pour atteindre ce but, de réaliser des unions sur la base professionnelle. Nous encouragerons donc, dans cette voie, la constitution de sociétés et de coopératives.

La tentative des Soviétiques d'arrêter les Allemands à l'Est du Don a échoué

(Suite de la 1re page)

Volkov, les concentrations ennemis ont été dispersées par le feu de l'artillerie allemande.

Sur le front de Leningrad, le 19 août, les Russes se sont livrés à des attaques locales. Les attaques se sont révélées vaincues.

Dans l'après-midi, un détachement ennemi a tenté de prendre pied sur la Neva, sous la protection de 2 canonnières et 7 vedettes; il a été immédiatement repoussé.

M. Açıkalın reçu par M. Molotov

Vichy, 22 A.A.—Le nouvel ambassadeur de Turquie, M. Cevat Açıkalın, a été reçu par M. Molotov, commissaire aux Affaires étrangères.

Un prince, attaché naval

Londres, 22. AA.—Le prince Bertram de Suède, petit-fils du roi Gustav, arriva dans le Royaume-Uni pour occuper le poste d'attaché naval à la Légation de Suède à Londres.

de la tactique. On n'a pas accordé d'importance aux pertes subies à l'endroit où l'ennemi a porté le premier coup, on ne s'est pas départi du sang-froid nécessaire; on a adopté tout de suite de nouvelles positions de défense. En quelques heures, les réserves de la zone et d'importantes forces aériennes ont été dirigées sur les lieux; l'ennemi a été repoussé et on lui a capturé 1800 prisonniers.

Tout cela démontre que les défenses allemandes sont suffisantes et vigilantes. Des attaques anglo-américaines discontinues, comme celles-là et menées avec peu de forces ne sauraient en aucune façon exercer une répercussion quelconque sur les attaques allemandes en Russie ni contribuer aucunement à les alléger.

Un nouveau coup de théâtre aux Indes

Les Musulmans réclament la création du Pakistan

New-Delhi, 21. AA.—Après deux bat de trois jours, le comité exécutif de la Ligue musulmane publia une résolution dans laquelle elle se déclare disposée à examiner les propositions qui pourraient être faites pour la création d'un État musulman séparé pour le Pakistan — Etats musulmans séparés.

Le comité est prêt à négocier pied d'égalité avec n'importe quel

politique sur base de telle proposition.

La résolution ajoute que la Ligue

sulmane est d'opinion qu'il faut aux masses musulmanes que si elles aiment intensément à l'effort de cela les mènera au Pakistan.

L'appel au gouvernement britannique au gouvernement britannique de faire sans autre retard une déclaration garantissant aux musulmans le droit de disposer d'eux-mêmes et s'engageant à s'en tenir au verdict du plébiscite musulman de donner effet au projet du Pakistan conformément aux principes base stipulés dans la résolution Lahore de la Ligue musulmane votés en mars 1940.

Le conflit entre Hindous et Musulmans

Bombay, 22. A.A.—Le parti hindou Mahsabha Pan-Indien a publié hier une déclaration rejettant le projet musulman tendant à la formation du Pakistan.

Troubles à Calcutta

Calcutta, 21. A.A.—La police a tiré dans le quartier Howrah de Calcutta pour disperser la foule agitée qui essaya d'entrer dans un dôme de charretiers et la police tira, après avoir été lapidée. Personne fut blessé par un coup de pierre.

Le président de l'Association Boursiers de Calcutta a été arrêté vertu des règlements de la défense Indes.

Les journaux qui suspendent leur publication

Treize journaux nationalistes à Calcutta dont quatre imprimés en anglais, suspendront leur publication à partir de ce vendredi. Ils ont expliqué leur suspension n'a pas été décidée pour encourager le désordre, mais décide suite des stipulations des lois électorales et des ordres gouvernementaux n'est pas possible pour eux d'accepter de leurs devoirs envers le public.

Les grèves continuent

New-Delhi, 21. AA.—Le gouvernement indien publia un nouvel ordre clarant que les grèves et les lockouts sont illégaux à moins qu'un quatorze jours n'ait été donné depuis deux mois soient passés depuis la clôture de la procédure de conciliation.

L'activité du conseil municipal de Bombay est paralysée

Bombay, 21. AA.—Le conseil municipal se trouve paralysé du parti du Congrès; les membres du conseil ne participent pas aux réunions, rapporte le Reuter qui déclare que l'on croit que le conseil de Bombay apportera un amendement à la législature municipale afin de sortir de l'impasse.

Jamais les Etats-Unis n'ont subi de pertes aussi lourdes

Une constatation officielle américaine

Chicago, 22. A.A.—Le capitaine Leeland Lovellette, directeur du service de presse de la marine, révéla hier pour la première fois, le total des pertes navales subies par les Américains.

Jusqu'à ce jour, 12.438 marins, fusiliers-marins et gardes côtes sont morts, disparus ou blessés.

Le directeur du service de presse ajouta que les pertes navales des Etats-Unis étaient plus lourdes que le total de celles subies dans toutes les guerres antérieures des Etats-Unis.

Les combats aux îles Salomon

Londres, 22. A.A.—Communiqué de l'amiral Nimitz, commandant des forces navales américaines du Pacifique:

Des fusiliers-marins américains ont débarqué avec succès, le 17 août, à l'île Makin; 80 Japonais ont été tués. Le fils du Président Roosevelt, James Roosevelt, dirigeait l'action. Il n'a pas été blessé.

Sept cent Japonais ont osé débarquer aux îles Salomon, mais 670 d'entre eux ont été tués; le reste a été fait prisonnier.

Les 700 Japonais avaient débarqué dans l'île dans la nuit de jeudi. D'autres éléments japonais se sont réfugiés dans les épaisse forêts de l'île.

Une affirmation erronée

Berlin 21AA—On dément l'affirmation répandue par les Alliés, selon laquelle devant la côte du Brésil 7 sous-marins du Reich auraient été détruits.